



Fonds pour l'innovation
et la transformation

Fund for Innovation
and Transformation



ROLL A HIPPO FOUNDATION

Programme de formation en sécurité alimentaire

Contexte

En Afrique du Sud, 54 % de la population souffre de la faim ou est menacée par la faim. Avec la perte de revenus et la perturbation des chaînes d'approvisionnement alimentaire résultant de la pandémie de COVID-19 (combinée aux troubles politiques et aux changements climatiques), le pays connaît des niveaux d'insécurité alimentaire encore plus élevés. Les femmes, en particulier celles qui vivent dans des zones rurales isolées, sont affectées de manière disproportionnée et ont du mal à répondre aux besoins nutritionnels des membres de leur ménages. Si la pandémie a eu un effet dévastateur sur les systèmes alimentaires, mais elle a également fourni l'occasion de réévaluer les systèmes de production alimentaire pour les rendre plus résilients, durables, décentralisés et sensibles au genre.

La solution novatrice

Avec le soutien du FIT, la Fondation Roll a Hippo et Wana Johnson Development, Harvest Health ont mis à l'essai une solution novatrice qui a permis d'offrir une formation en sécurité alimentaire, des Hippo Water Rollers (barils d'eau roulants) et des « trousse de jardinage de survie » à 600 femmes démunies dans des communautés rurales des provinces du KwaZulu-Natal et du Cap-Oriental, en Afrique du Sud. L'objectif de l'initiative était de faciliter l'amélioration et la diversification des moyens de subsistance, ainsi qu'une plus grande indépendance économique pour les participant.e.s. La formation proposait un mentorat par téléphone, des démonstrations de jardinage et une introduction à l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH). Les trousse comprenaient une bêche, une houe, une fourche de jardin, un râteau, un arrosoir, de l'engrais et des semis.

Promouvoir l'égalité des genres

La stratégie d'égalité des genres prévoyait que des organisations locales dirigées par des femmes coordonnent les séances de formation, le suivi et l'évaluation, l'administration du sondage et les groupes de discussion. Au fur et à mesure que l'innovation progressait, la dynamique de genre a évolué chez les participants.es. Au début, lorsque les séances de formation se déroulaient dans le palais de justice, les participantes suivaient la disposition du bâtiment qui séparait les hommes des femmes. Comme le projet encourageait le travail en équipe, les participantes ont fini par ne plus voir la nécessité de s'asseoir séparément.

Cadre d'essai

Le cadre d'essai comprenait une variété de techniques permettant de recueillir une combinaison de données quantitatives et qualitatives. Des analyses avant et après le sondage ont été utilisées pour mesurer l'impact de la mise à l'essai. Un sondage a été envoyé aux participants.es avant la livraison de la trousse de jardinage de survie, et un sondage identique a été envoyé cinq mois plus tard.



PAYS

Afrique du Sud

MONTANT

214 062 \$

PÉRIODE DE MISE À L'ESSAI

7 mois

Terminée en avril 2022



INTÉGRANT LA DIMENSION DE GENRE (EG2)

THÈME: AGRICULTURE

Le personnel a apporté son soutien aux femmes qui ne pouvaient pas répondre seules au sondage pour cause d'analphabétisme. Un sondage par téléphone mobile a également été mené à mi-parcours pour mesurer la réception initiale de la trousse. Afin d'évaluer l'impact et la compréhension de la mise à l'essai à une plus grande échelle, et pour approfondir les questions communiquées dans les sondages avant et après, des données qualitatives ont été recueillies dans des groupes de discussion réunissant des participants.es et des gens de la communauté.

Résultats et impact

La courte durée de l'innovation, ainsi que les restrictions/fermetures liées à la COVID-19, les inondations, la hausse des prix des aliments, l'inflation et les troubles dans la communauté ont eu un impact considérable sur le résultat souhaité, à savoir l'amélioration et la diversification des moyens de subsistance des femmes et des filles dans les communautés sud-africaines. Cependant, il y a eu une diminution importante du temps passé à collecter l'eau (de 5 voyages à 1 voyage par jour), ce qui a permis aux enfants de jouer davantage et d'arriver en classe à l'heure. Au terme de l'étude, 93% des participants de la première cohorte continuaient à gagner moins de R5000 (environ 425 CAD par mois), contre 92% au départ. Pour la deuxième cohorte, 96% des participants gagnaient moins de R5000 à la fin du programme, contre 95% au départ. Cependant, il a été noté par la suite que la fourchette d'augmentation de salaire était assez large. Par conséquent, alors qu'il aurait pu y avoir une augmentation de (R500-R1000), l'individu serait resté dans la même tranche de revenus.

À noter :

- 92 % des participants avaient un revenu familial inférieur à R5000 (94 % pour les femmes, 83 % pour les hommes). Ce chiffre est passé à 96 % à la fin de l'étude, ce qui ne correspond pas à l'objectif de 75 %. Cela peut être dû à un certain nombre de facteurs externes pendant le test, notamment la vague COVID-19 Omicron, de graves inondations, l'inflation et l'augmentation des prix des denrées alimentaires.

- Au départ, 69 % des bénéficiaires ne tiraient aucun revenu de la vente de denrées alimentaires sur le marché, contre 76 % à la fin du projet. On pense que la diminution de la vente de nourriture au marché peut être due au fait que de graves inondations ont touché de nombreux jardins et que l'augmentation des prix des denrées alimentaires a pu inciter les bénéficiaires à conserver leur nourriture au lieu de la vendre.

- 78 % des participants ont donné une note de 3 ou plus à l'affirmation "Je suis autosuffisant", contre 45 % à la fin du projet.

- L'accès à l'eau s'est amélioré, 76 % des participants ayant donné une note de 3 ou plus à l'affirmation "mon accès à l'eau est fiable et régulier", contre 36 % au départ.

- Au départ, 60 % des participants ont bénéficié d'une plus grande capacité de production alimentaire, contre 82 % à la fin du projet.

Leçons clés

1. Alors que le plan initial était d'offrir aux participantes un mentorat formel, la courte période et les restrictions liées à la COVID-19 ont fait en sorte qu'il a fallu plutôt s'en remettre à des appels téléphoniques informels avec les mentors. Cette méthode s'est avérée très efficace et a permis d'établir des liens étroits et fréquents entre les mentors et les participant.e.s. Les aînés ont joué un rôle en partageant leurs connaissances sur les cultures autochtones et la façon dont ils ont historiquement cultivé la nourriture — ce qui leur a permis en retour de se sentir valorisés.
2. À l'avenir, la formation et les jardins de démonstration dans les écoles pourraient permettre d'introduire l'agriculture comme matière ou d'améliorer les programmes agricoles existants.
3. Les partenaires locaux ont déclaré que leurs voix ont été entendues au cours de la mise à l'essai et ont bénéficié d'une communication cohérente avec Roll a Hippo Foundation.

ORGANISATION PARTENAIRE

Wana Johnson Development et Harvest Health

PARTICIPANT.E.S CIBLES

600 femmes

POUR PLUS D'INFORMATION

[Fonds pour l'innovation et la transformation](#)

[Roll a Hippo Foundation](#)

AU SUJET DU FIT

Le Fonds pour l'innovation et la transformation (FIT) aide les petites et moyennes organisations canadiennes à mettre à l'essai des solutions novatrices qui font progresser l'égalité des genres dans les pays du Sud global.



En partenariat avec

Canada

Réseau de coordination
des conseils conseils provinciaux et régionaux
pour la coopération internationale



« En participant à ce projet, j'ai passé plus de temps au jardin, ce qui m'a évité d'avoir à acheter des produits frais, surtout depuis l'augmentation du prix des aliments. »

- Participante